

Histoire de la danse Jazz

Une définition, quelque peu simpliste, restrictive et obsolète, fut celle du Random House Dictionary ¹: « La danse jazz, c'est danser sur une telle musique avec des mouvements corporels et des gestes violents ».

Le terme de « danse jazz » est employé aux États Unis pour désigner des formes dansées dans des buts très divers : **la *show dance*, danse de revue des cabarets et music-halls, la *theatre dance* des comédies musicales, la *tap dance* (les claquettes), les danses pour le cinéma, la télévision, les clips vidéo...**

Avec la **modern jazz**, la danse arrive dans les **récitals (*concert dance*)**.

En France la signification de danse jazz, et modern jazz reste assez floue (cf. infra)

Aujourd'hui, la danse jazz n'utilise plus nécessairement un accompagnement de musique de jazz comme à ses origines.

I. Circonstances historiques

1492: Christophe Colomb découvre l'Amérique.

1619, les premiers noirs débarquent d'Afrique du Nord. Un commerçant de Jamestown (Virginie) note sur son journal de bord: " Environ le dernier jour du mois d'Août arriva un navire de guerre hollandais qui nous vendit 20 nègres " ². Ce texte rapporte ce qui peut être considéré comme l'élément fondateur du jazz.

Par la suite, au XVIIIe siècle, les **états du sud** des USA ont besoin de main d'œuvre dans les **plantations de coton**. Il construisent toute leur économie sur **l'esclavage**.

En revanche au nord, l'esclavage est illégal dès la proclamation de l'indépendance des Etats Unis (4 Juillet 1776).

II. Conséquence, la naissance d'une culture métissée, le jazz.

Les noirs du sud doivent survivre coûte que coûte à la condition tragique qui leur est infligée. La danse, la musique et la religion leur permettent de se reconstituer une culture en réaménageant celle de leurs propriétaires d'origine européenne.

A partir de 1865 (fin de la guerre de Sécession, abolition de l'esclavage), au moment de l'émancipation des esclaves, ceux-ci développent de nombreuses pratiques musicales (work song, blues, spiritual, ragtime). La danse y est souvent présente et reste la passion essentielle des noirs. Ils la pratiquent « avec fureur » ³.

Le jazz est un style artistique métissé résultant de 300 ans de confrontation aux États-Unis entre la culture **d'Afrique de l'ouest** et la **culture européenne**.

Le mot jazz :

Il pourrait venir du français *jase* (*iasé* en créole) ou du mandingue *jasi* selon Dizzy Gillespie (" vivre à un rythme accéléré "). Il pourrait signifier dans l'argot du blues " baiser " ou " exciter "... (Jass). Le mot " Jâse " désigne aussi la batterie, seul instrument créé par le jazz. Cocteau ira taper sur la batterie pour faire " jâse ". ⁴ Qu'est-ce que le jazz ? Fats Waller: " si vous ne le savez pas, laissez tomber ". Qu'est-ce que le swing ? Louis Armstrong: " si vous posez la question, vous ne le saurez jamais "

¹ Dictionnaire américain publié pour la première fois en 1966

² Eileen Southern *histoire de la musique noire américaine* Paris trad. Claude Yelnick 1976 p.13

³ Cf. Eliane Seguin *Histoire de la danse jazz* Chiron 2007 p.40

⁴ Pour plus de renseignements: Jean Paul Levet *Talkin' that talk/ le langage du blues et du jazz* Hatier

III. Importance de l'héritage africain

La danse africaine est **collective** et **circonstancielle** : chaque événement d'importance dans un village est célébré par des danses accompagnées de chant et de musique⁵.

Danse, poème et musique sont si **étroitement liés** que chez certains peuples il n'existe pas de terme pour désigner la danse (cf. la mousikè des grecs).

Elle se caractérise par la **prédominance rythmique**⁶, la **répétition des mouvements** et **l'énergie physique**.

On y trouve une **recherche de la transe** (cf. la danse dionysiaque des grecs)

Elle **se poursuit** souvent **pendant des heures** sans interruption⁷.

On y trouve de la **polyrythmie corporelle**⁸.

L'improvisation y est présente mais sous forme d'imitations, que le danseur se réapproprie ensuite.

A l'origine, si les danses sont collectives, **les danseurs** en revanche **ne se touchent pas**, ce qui leur permet une plus grande liberté de mouvements notamment des bras. Les danses européennes de couples avec un contact rapproché sont jugées immorales.

Vidéo : [Enfants africains dansants](#) (reba nawe ndumiwe impano iravukanwa)

L'expression individuelle et compétitive de la danse jazz apparaît dans les **danse de plantations sous le nom de Breakdown**. On la retrouve ensuite chez les **claquettistes**, les danseurs du **Savoy ballroom**⁹ et dans le **hip hop**.

IV. Danse jazz et danse modern jazz.

Dans les années 1920 on danse les claquettes à Broadway. Le [cake-walk le shimmy, le charleston, le black bottom](#) se développent.

A la fin des années 1920, La période swing est marquée par la danse [Lindy Hop](#)¹⁰ (ou [Jitterbug](#)). C'est une danse de rue d'origine métissée qui s'est développée dans la communauté noire-américaine de Harlem (New York). C'est un mélange de plusieurs danses américaines (parmi lesquels le [charleston](#), le breakaway et le collegiate) avec des mouvements improvisés issus des danses africaines. Elle est associée aux structures en 6 ou 8 temps des danses européennes. Ces danses sont à l'origine du [rockabilly puis du rock'n roll](#).

À partir des **années 1940**, la danse jazz est intégrée dans les **comédies musicales** et les films : [Extrait du film Hellzapoppin' \(1941\)](#) avec The Harlem Congeroos¹¹. Elle peut devenir narrative avec des artistes comme Jack Cole, Bob Fosse et Jerome Robbins.

Le terme « **Modern Jazz** » apparaît à la **fin des années 1950** dans les studios de Matt Mattox pour désigner une nouvelle technique basée sur l'énergie, les rythmes syncopés, les arrêts, les silences, la dynamique et la surprise. Il regroupe aussi bien le jazz de récital afro-américain que le jazz théâtral de Broadway. On attribue la paternité de la danse Modern Jazz à Jack Cole.

V. La danse jazz en France

Les milieux artistiques et intellectuels découvrent le jazz en France au cabaret « le Bœuf sur le toit » à partir de 1922. L'endroit est fréquenté par Picasso, Cocteau, Picabia, Joseph Kessel, Arthur Rubinstein...

⁵ Cf. Eliane Seguin *Histoire de la danse jazz* Chiron 2007 p.27

⁶ Cf. Eliane Seguin *Histoire de la danse jazz* Chiron 2007 p.30

⁷ Cf. Eliane Seguin *Histoire de la danse jazz* Chiron 2007 p.28

⁸ Cf. Eliane Seguin *Histoire de la danse jazz* Chiron 2007 p.31

⁹Le Savoy Ballroom est un club de jazz et dancing du quartier de Harlem (New York) ayant été en activité de 1926 à 1958, l'un des seuls lieux où l'on accueillait les noirs et les blancs.

¹⁰En hommage à Charles Lindbergh qui vient de traverser l'Atlantique en 1927

¹¹The Harlem Congeroos était un groupe de danseurs de Lindy Hop né en 1939.

A partir de 1925, Le théâtre des Champs Elysées accueille tous les soirs avec succès [la Revue nègre avec Joséphine Baker](#). Les européens dansent le **charleston** et le **Black Bottom**.

Le goût du jazz se développe durant la 2e guerre mondiale, c'est l'époque des « zazous », une jeunesse dont la seule préoccupation est d'écouter et de danser le swing.

Après la guerre, le [jitterbug](#) (héritage blanc du lindy afro-américain) connaît un grand succès dans les caves de Saint-Germain-des-Prés à Paris.

Lorsque les blancs récupèrent les danses de noirs-américains, ils les assagissent, et ont besoin de les rendre plus plates et plus carrées en marquant plus systématiquement les temps forts. La musique comme la danse jazz des noirs-américains reste très libre de ne pas marquer ces temps forts, même s'il restent sous-entendus.

A partir des années 1980, le ministère de la culture attribue de nombreuses subventions à la danse contemporaine qui peut développer de nombreuses structures (CCN, concours, Centre national de danse contemporaine...), au détriment de la danse classique et de la danse jazz qui doit ouvrir des centres privés. Le diplôme d'état de danse jazz est créé en 1989, et l'option danse jazz au bac TMD en 2003.

VI. Quelques danseurs et chorégraphes ayant marqué la danse jazz

Doris Eaton Travis

Doris Eaton Travis, née le 14 mars 1904 à Norfolk (Virginie) et morte le 11 mai 2010 à Commerce (Michigan), est une actrice et danseuse américaine, membre des Ziegfeld Girl.

Fred Astaire (1899-1987)

Ce danseur de claquettes et chanteur marque la comédie musicale et le cinéma notamment par ses duos avec [Ginger Rogers](#), [Rita Hayworth](#), [Eleanor Powell](#) ou [Cyd Charisse...](#)

Avec sa sœur Adele, il fréquente très tôt une école de danse puis se produit dans les théâtres de province du Nebraska. Ils arrivent à New York pour compléter leur formation et suivent des cours de danse classique.

En 1917, ils se produisent pour la première fois à New York dans *Over the Top*. Ils travaillent à Broadway, dans des spectacles comme *Lady Be Good* (1925), *Smiles* (1930) et *The Band Wagon* (1931). En 1923 ils connaissent le succès dans une tournée en Angleterre avec *For Goodness Sake*.

En 1932, sa sœur se marie et se retire du monde du spectacle. Astaire poursuit sa carrière et remporte un grand succès avec *La Joyeuse Divorcée*, qui attire l'attention d'Hollywood.

En 1933, il obtient son premier rôle principal au cinéma dans [Carioca](#). Dans les films suivants, il brille avec Ginger Rogers, Eleanor Powell ou Rita Hayworth. Il a tourné dans une quarantaine de films.

En 1960, *An Evening with Fred Astaire* marque le début de sa collaboration avec la télévision, pour laquelle il obtient neuf Emmy Awards. Il joue également dans des films comme *La tour infernale* en 1974. 1981 marque sa dernière apparition sur grand écran, dans *Le fantôme de Milburn*.

Katherine Dunham (1909-2006)

Elle fait des études d'anthropologie. En 1933, elle fonde une école de danse, le Negro Dance Group à Chicago. En 1935-36, elle part étudier les danses traditionnelles aux Antilles. Elle écrit à la suite de ce voyage sa thèse de maîtrise, *Les Danses d'Haïti*. Elle a aussi publié *Journey to Accompong et Island Possessed*. En 1939 commence sa carrière cinématographique avec un court métrage, *Carnival of Rhythm*. En 1940, elle rencontre Balanchine lors de la création d'un spectacle. Dans les années 1940, la Katherine Dunham Company, qui devient la première compagnie afro-américaine de danse fait plusieurs tournées à travers le pays, y compris dans le sud ségrégationniste des États-Unis, ainsi que dans 57 autres pays du monde.

Octobre 1944: discours anti-ségrégation adressé à un public uniquement blanc venu la voir au Memorial Auditorium à Louisville, Kentucky. Le rideau ne se lèvera pas.

Elle met au point sa propre technique de mouvement, empruntant à des influences antillaises, subsahariennes, sud-américaines et afro-américaines en les adaptant, technique connue sous le nom de « technique Dunham ». Son style chorégraphique est marqué par la fusion des cultures, ainsi qu'en témoignent des œuvres comme *Tropics* et *Le Jazz Hot* (1939), *Tropical Revue* (1943) et *Carib Song* (1945).

Elle est remarquée par Hollywood qui la fait travailler notamment sur [Stormy Weather \(1943\)](#)

En 1966, elle représente les États-Unis au Festival mondial des arts nègres de Dakar. Elle sert aussi comme conseillère technique et culturelle auprès du président du Sénégal Léopold Senghor et de son ministre des Affaires culturelles.

Dunham et ses amis permettent à la danse africaine de se tourner vers la danse moderne et d'exister hors des clichés de la comédie musicale de Broadway. Elle est considérée comme la mère de la danse afro-américaine.

[Jack Cole \(1911-1974\)](#)

Formé au sein de la Denishawn School, Jack Cole débute sa carrière de danseur sur les planches de Broadway.

Ce danseur, chorégraphe et metteur en scène fait quelques incursions au cinéma. Il est acteur-danseur dans *Soirs de Miami* (Walter Lang, 1941), [Tonight and every night](#) (Victor Saville, 1944) ou *Disigning woman* (Vincente Minnelli, 1957), et chorégraphe d'une vingtaine de comédies musicales à succès. Il travaille notamment pour Rita Hayworth (*On the Riviera*, Walter Lang, 1950), Gene Kelly (*Les Girls*, George Cukor, 1957), Marilyn Monroe (*Les Hommes préfèrent les blondes*, Howard Hawks, 1953) et Betty Grable (*Meet me after the show*, Richard Sale, 1951).

A Broadway, Jack Cole chorégraphie une douzaine de spectacles musicaux depuis *Something for the boys* (1942), jusqu'à *L'Homme de la Mancha* (1965) en passant par *Kismet* (1953) et *Kean* (1961).

On lui attribue la paternité de la danse Modern Jazz.

Gene Kelly (1912-1996)

Cet acteur, chanteur, réalisateur et danseur américain monte sur scène dès l'âge de huit ans pour des spectacles amateurs, mais il préfère faire partie de l'équipe de base-ball des Pittsburgh Pirates. Il pratique par ailleurs le hockey sur glace, la gymnastique, le football américain et la natation. Il surmontera finalement son aversion première pour la danse.

En 1932, la famille Kelly monte un atelier de danse, The Gene Kelly Studio of the Dance, que Gene Kelly quitte en 1938 pour faire ses débuts à Broadway dans la comédie musicale *Leave It to Me*. Il est remarqué dans *Pal Joey* en 1940, rôle qui lui vaut un contrat à Hollywood.

Gene Kelly tourne [Pour moi et ma mie](#) en 1942 avec Judy Garland. Le succès du film lui vaut une certaine notoriété. En 1944, il tourne et chorégraphie *La Reine de Broadway* avec Rita Hayworth. Le film a un succès retentissant et marque le début des années de gloire de la danse au cinéma. Dans son film suivant, *Escalade à Hollywood* avec Frank Sinatra, il fait encore preuve d'innovation notamment dans la [scène où on le voit danser avec Jerry la souris](#) en dessin animé. La scène est rejetée au départ par le studio, mais finalement acceptée et reste à ce jour un modèle du genre.

Les deux films les plus reconnus de Gene Kelly [Un Américain à Paris](#) en 1951 et *Chantons sous la pluie* en 1952

Le 18 avril 1956 il anime le mariage du prince Rainier III de Monaco et de l'actrice américaine Grace Kelly.

Sa carrière commence à décliner à partir du milieu des années 1950.

Jerome Robbins (1918-1998)

Cet héritier de Balanchine commence sa carrière en danse à la fin des années 1930 dans des spectacles à Broadway. En 1940, il se joint au Ballet Theatre (renommé plus tard [American Ballet Theatre](#)).

Son style chorégraphique est dans la tradition néo-classique, mais en y associant danse moderne, danse jazz et danse sociale.

Son travail peut être humoristique. [Fancy Free \(1944\)](#) présente trois matelots en congé. L'œuvre remporte un tel succès qu'elle est reprise dans la comédie musicale *On the Town* à Broadway. Il chorégraphie des comédies musicales populaires dont *The King and I* (1951), [West Side Story](#) (1957), *Funny Girl* (1964) et *Fiddler on the Roof* (1964).

Il est le directeur artistique adjoint du [New York City Ballet](#) de 1949 à 1959. Dans les années 1980, il est co-maître de ballet avec Peter Martins après la mort Balanchine. Il y produit notamment *Dances at a Gathering* (1969) et [Goldberg Variations \(1971\)](#).

Matt Mattox (1921-2013)

Il commence par étudier les **claquettes** qui lui donnent le sens du rythme et la **danse classique** « plus exigeante techniquement » qui lui donne « un sens de la fluidité et de la beauté ».

Cette formation lui permet à 22 ans d'entrer dans l'industrie cinématographique.

Il étudie avec Jack Cole qui lui enseigne la modern dance, la danse folklorique russe, sa vision du flamenco, la danse indienne (qu'il avait apprise avec Ruth Saint Denis)...

Sa danse va utiliser tous ces styles, mais avec pour base les claquettes et leur côté rythmique. Il appelle cette danse le « **free style** ».

Sa carrière de professeur commence en 1956, et son travail est alors qualifié de « danse jazz ». C'est un pédagogue très reconnu qui déclare : « Le corps est une ligne droite dont on peut faire ce qu'on veut ».

Sa définition de la danse jazz : « La danse jazz pour moi est : animale, violente, romantique, sensuelle, sexuelle, à la fois libération et contrôle de tous ces réflexes émotionnels et de toutes ces passions. Elle me donne la vie ! ».

Il a joué dans plusieurs films, dont *Seven Brides for Seven Brothers*

Vidéo [Cats at Bay](#)

Luigi (1925-2015)

Eugène Louis Facciuto (dit Luigi) tombe dans le coma après un grave accident de voiture. A 21 ans il en sort paralysé. Il surmonte son handicap grâce à des opérations mais aussi à toute une série d'exercices et d'études qui s'est créés pour se rééduquer. Sa méthode d'enseignement se fonde sur ces exercices rigoureux et précis.

Sa danse est composée de plusieurs techniques : classique, modern dance, claquette, danse espagnole et afro-cubaine.

Bob Fosse (1927-1987)

Il est l'un des plus célèbres chorégraphes et metteurs en scène de comédies musicales américain. Il apparaît dans quelques films (*Kiss me, Kate* en 1953, dont il assure la chorégraphie). Ses chorégraphies inspirées par Jérôme Robbins le rendent célèbre à Broadway. Elles sont métissées, et mélangent souvent la musique jazz au cancan, au charleston, à la marche et même à des danses européennes plus anciennes.

Il reçoit de nombreux prix pour son travail, parmi lesquels un Tony Award pour *Pippin*, un Oscar pour *Cabaret* et un Emmy Award pour *Liza with a Z*. Il est le premier artiste à recevoir ces trois grandes récompenses la même année. Il a aussi reçu la Palme d'or à Cannes en 1980 pour *Que le spectacle commence* (obtenue ex aequo avec Akira Kurosawa pour *Kagemusha*).

En 2019, sa vie avec sa troisième et ultime épouse, la star de Broadway Gwen Verdon, est l'objet d'une série télévisée *Fosse Verdon*, avec Sam Rockwell et Michelle Williams.

[Alvin Ailey \(1931-1989\)](#)

L'apogée dans les années 60 de ce danseur afro-américain coïncide avec le triomphe des droits civiques pour les noirs, et à la lutte de Martin Luther King pour un idéal de fraternité entre noirs et blancs (cf. son discours [« I have a dream »](#) en 1963). La pensée d'Alvin Ailey s'inscrit dans cette mouvance. Il a synthétisé tout au long de sa vie l'héritage de la danse moderne américaine avec la culture noire.

Fils d'un fermier texan, il part avec sa mère à 12 ans à Los Angeles où il fait ses études. C'est ici que la danse se révèle à lui au cours d'une représentation scolaire de la compagnie du Ballet Russe de Monte Carlo. Il y découvre aussi la musique de jazz avec Billie Holiday, Count Basie et Duke Ellington entre autres. En 1945, il est « marqué à vie » par un spectacle de Katherine Dunham : *Tropical Revue*.

En 1949, grâce à son amie d'enfance [Carmen de Lavallade](#), Il se forme auprès de [Lester Horton](#). Il reprend la direction de sa compagnie à sa mort en 1953. Il cherche alors un style adapté à son corps athlétique et veut développer une certaine masculinité dans sa danse.

En 1954, il part à New York et se produit dans le théâtre commercial, à la télévision, et dans des shows à succès à Broadway (avec la comédie musicale *House of Flowers*).

En 1957 il travaille avec Jack Cole « un génie artistique, un danseur électrique, un chorégraphe névrosé » dont la façon virile et animale de danser l'impressionnent.

En 1958 il fonde sa propre compagnie [l'Alvin Ailey American Dance Theater](#). Il y emploie uniquement des danseurs noirs « parce qu'il doit y avoir plus d'opportunités pour eux » et aussi pour en montrer leur beauté. L'une des pièces remarquables de son début de carrière est [Blues Suite](#).

Ses ballets sont inspirés par le folklore noir-américain. La technique de danse est aussi bien inspirée du jazz, que de Horton, Graham ou la danse académique.

Il collabore avec les plus grands jazzmen de son temps : Duke Ellington ([Reflexions in D](#), 1963), Keith Jarrett (*Memoria*, 1979), Charlie Parker et Dizzy Gillespie (*For «Bird» with love*, 1984), et Max Roach (*Survivors*, 1986)

Dans un style d'un expressionnisme vigoureux, il obtient de ses danseurs une exécution d'une sincérité bouleversante.

[Révélation](#) reste l'un de ses ballets les plus célèbres. Il évoque la douleur des noirs dans les champs de coton du sud des Etats-Unis sur de vibrants negro spirituals.

Alvin Ailey meurt en décembre 1989.

Vidéo [Alvin Ailey Dance Company Love Stories](#)

Rick Odums (Houston Texas, 1955)

Il reçoit une formation classique et jazz avec Patsy Swayze.

Il arrive en France en 1979 après une carrière déjà bien remplie aux USA (Houston Jazz Ballet Company, Houston Grand Opera...).

Il est tour à tour directeur artistique du centre Michel Fugain, puis du Centre International de danse Jazz à Nice, chorégraphe au Ballet de Norvège, à l'opéra de Dortmund. Il chorégraphie pour les cabarets, les étoiles de l'opéra de Paris (Patrick Dupond), pour le cinéma (*Les Uns et les Autres* de Lelouch en 1980), et pour les comédies musicales (*La vie en bleu*, 1997, et *Jesus*, 1999)

Il fonde sa compagnie en 1983 Dance Explosion, devenue ensuite les Ballets Jazz Rick Odums.

Ce danseur puissant allie la précision de la danse classique à la sensualité de la danse jazz.

Il est dans la tradition des chorégraphes afro-américains qui conçoivent l'ensemble danse-musique comme un tout : « Je ne pense pas qu'on puisse faire du jazz « cunninghamien », la danse d'un côté et la musique de l'autre... ».

Vidéo : [la saga du jazz](#)

VII. Les danses urbaines (merci à <https://noovo.ca/articles/demystifiez-les-styles-de-danses-urbaines-grace-a-ce-petit-guide>)

Laissant place à l'imagination et la créativité, la danse urbaine a fait émerger plusieurs styles à travers les années. Ces styles exigent une discipline des danseurs autant au niveau des mouvements de leur corps que de l'interprétation de la musique.

Hip-Hop <https://www.youtube.com/watch?v=6AdhwsKH4Jw>

Le hip-hop a pris forme dans les années 80 à New York dans la culture afro-américaine. Née dans un contexte de fête et boîte de nuit où les mouvements deviennent viraux et servent à s'exprimer sur une piste de danse avec un ajout de son propre style. On reconnaît le Hip-hop par le rebond dans le corps, la touche stylée des mouvements et les rythmes qui transportent le corps d'un mouvement à l'autre. Le Hip-hop est originalement une danse de freestyle «improvisation», elle est devenue chorégraphique lorsque les chanteurs de l'époque ont commencé à intégrer les mouvements de Hip-hop dans le vidéoclip, car c'était ce qui était cool à l'époque. La danse évolue en même temps que la musique hip-hop évolue. On retrouve aujourd'hui le Hip Hop autant dans les Battles (confrontation d'improvisation), sur scène que dans les vidéoclips.

Waacking https://www.youtube.com/watch?v=co8QDYqXo_U

Le waacking remonte aux années disco. C'est dans la scène de clubs homosexuels de Los Angeles que le waacking a pris forme. C'est une danse narrative qui se caractérise par le travail des bras, les poses, l'émotion et la musicalité. Le Waacking est stylistiquement influencé par les personnages hautement animés du cinéma muet d'Hollywood et des films noir et blanc, du Art Déco et plusieurs autres influences. Dans les années 1970 le waacking a été présenté sur Soûl Train¹² ce qui a fait circuler cette danse de Los Angeles à New York et dans le monde entier.

Krump https://www.youtube.com/watch?v=oiKj0Z_Xnjc

Le Krump est un style de danse urbaine plus récent inventé dans les années 2000. Cette danse non violente, malgré son apparence agressive, se veut être une danse de libération qui prône plutôt le dépassement de soi et le respect de l'autre. On peut y voir beaucoup d'émotion, d'énergie brute et de puissance dans les mouvements de jambe, de poitrine, de bras et dans le visage des danseurs. Cette danse est née dans des contextes sociaux difficiles et a empêché beaucoup de jeunes de se retrouver dans des gangs de rue à Los Angeles.

Popping <https://www.youtube.com/watch?v=JK1FdITgfso>

Le popping est un style de danse appartenant au funk-styles (avec le locking) qui est apparu dans le début des années 1970 sur la côte ouest des États-Unis. Le pop est l'action de contracter et décontracter ses muscles continuellement sur la musique en donnant un effet saccadé. C'est une danse de précision, avec beaucoup d'illusion, d'angle, d'arrêt mécanique avec une touche de funk. On peut y jumeler plusieurs autres style et technique tel le waving, le tutting, le Boogaloo, le Robot... qui sont issus de l'ère funk également.

Locking <https://www.youtube.com/watch?v=OTC2Goyxb3U>

Inventé dans les années 70 le locking se danse surtout avec des rythmes funk. Le terme «lockin'» signifie littéralement «verrouiller» rapidement ses articulations en dansant pour adopter des poses précises. Cette danse a été inventée par Don Cambel lorsqu'il était jeune et qu'il essayait de reproduire certains mouvements que ses amis essayaient de lui apprendre. C'est une danse très dynamique, rythmée et expressive, car les danseurs jouent avec l'espace, la musique et le public.

¹²Emission américaine de variétés créée par l'animateur et producteur Don Cornelius en 1970.

Breakdance <https://www.youtube.com/watch?v=9tG-xwv0kw0>

Le breaking est probablement l'un des styles de danse urbaine les plus connus. S'exécutant beaucoup par des mouvements au sol et des jeux de pieds rapides, ce style de danse provient des années 70 et est dansé sur les pauses instrumentales de la musique. Un danseur de break est appelé un Bboy ou b-boy (pour un homme), Bgirl ou b-girl (pour une femme). Il y a souvent un amalgame entre le break et d'autres danses. Quand la presse s'y intéresse, au début des années 1980, elle ignore qu'une véritable culture de la danse a toujours été omniprésente aux États-Unis; elle y voit un phénomène spontané et labellise toutes les nouvelles danses sous le terme unique de «breakdance». Plus tard la scène de la danse rejette ce terme et continue de l'appeler Breaking, B-boying, B-girling.

House <https://www.youtube.com/watch?v=XCAe8p4I3t0>

Le House est une danse d'improvisation née dans les discothèques de New York et de Chicago à la fin de l'ère disco. Le house se caractérise par des manœuvres rapides et complexes des pieds (footwork) combinées avec des mouvements fluides et rythmés du torse (jacking). Le terme «House» qui désigne autant la musique que la danse a été adoptée en référence au «Warehouse» un club de Chicago. C'est une danse influencée par plusieurs styles de danse, car tous les danseurs se retrouvaient dans ces clubs underground pour s'exprimer librement. C'est maintenant une danse pratiquée et connue partout dans le monde.

Dancehall https://www.youtube.com/watch?v=bZ_B4wCQ-Fg

Le dancehall est une danse venant de la Jamaïque des années 80-90. Elle est basée sur des mouvements ayant une signification ou tout simplement inspirée de la vie de tous les jours (nature, sport, animaux, etc.). Elle se démarque par des mouvements d'isolations du bassin, du haut du corps et des membres ainsi que par de nombreux déhanchements, des ondulations et de la sensualité.

Bibliographie et liens Internet

- Eliane Seguin *Histoire de la danse jazz* Chiron 2007. Le must dans ce domaine.
- Franck BERGEROT et Arnaud MERLIN *L'épopée du Jazz* Découvertes Gallimard 1991 Histoire de la musique de jazz très claire complète bien documentée et abondamment illustrée
- Histoire de la danse jazz sur Internet : <http://www.offjazz.com/jz-hist.htm> Avec de nombreuses vidéos.
- Histoire du Lindy Hop <http://www.savoystyle.com/> (en anglais)
- Le vocabulaire de la danse jazz : http://www.khoreia-danse.asso.fr/pdf/danse_jazz_lexique.pdf

Vidéos annexes

[Danses jazz des origines](#)
[Danser le Charleston](#)
[Origine du Moonwalk](#)